

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
de 8 à 11 heures du matin et  
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures  
du soir.

Rédaction et Administration:

P. DIEZAS, 277 (premier étage)

1ère. Année Num. 115-- 40

Confusions fâcheuses

La déplorable tentative machinée par M. Duvalmier Terra, et les douloureux incidents qui en ont ensanglanté le drapeau, ont donné lieu à un tel débordement de rétorique et de philosophie philométriques, qu'excitant de notre qualité d'étrangers, nous avions résolu de garder le silence, après avoir protesté, comme il convenait, contre la démesure criminelle des artisans de la révolution avortée.

Mais ce silence est susceptible d'interprétations aussi erronées que contradictoires, et d'autre part certaines confusions d'idées sont si graves que nous ne croyons pas pouvoir persévérer dans la réserve que nous nous étions tout d'abord imposée.

Tout homme qui a un peu vécu ne s'étonne guère assurément de certaines fautes de jugement des choses du monde; l'expérience lui a appris comme M. Jules Simon, que «le monde n'est pas un pays où l'on peut aller à l'école ou à l'université, et que le monde est une école où l'on ne peut pas aller à l'école».

Et ces offuscations de l'intelligence et du sentiment ne se rencontrent pas seulement dans les fautes ignorantes et impressionnables que l'instinct guide beaucoup plus que la raison.

Elles existent au même degré, et parfois plus grandes encore, chez les esprits cultivés, et chez des hommes dont les jugements plaient habituellement au-dessus des erreurs vulgaires.

N'est-ce pas à une de ces offuscations passagères, filles de la passion du moment, que nous devons les étranges confusions d'idées et les subversions de principes auxquelles nous assistons depuis tantôt une semaine?

Phénomène bizarre! On condamne universellement comme insensé et criminel la funeste équipée de M. Terra, mais on s'empresse de lui chercher toute espèce de circonstances atténuantes, tandis qu'on s'applique, au contraire, à présenter sous les couleurs les plus noires la conduite et les agissements de ceux qui l'ont fait avorter!

Nous sommes loin de penser que les procédés du colonel Valentín Martínez et autres aient été tout ce que l'on peut imaginer de plus correct et de plus chevaleresque. Nous entendons d'une autre façon l'honneur militaire, — et le rôle de policiers qu'ils paraissent avoir accepté eût gagné à être joué par d'autres. Mais n'y a-t-il pas quelque exagération, quelque injustice, ou quelque... naïveté, à vouloir nous représenter leur conduite comme plus coupable, — ou dit plus infâme, — que celle de M. Terra, conspirant au profit de l'ex-colonel Latorre et s'efforçant de trouver à prix d'or des séides de tout poil pour cette œuvre *patriotique*?

Nous avions cru jusqu'ici qu'il y a des règles assez précises pour apprécier la criminalité d'un fait et la culpabilité des individus. Nous serions-nous trompés ou ces règles seraient-elles si flexibles, plus capricieuses, plus changeantes que ne l'affirment les grands criminalistes?

M. Terra s'efforçant de soulever des troupes à l'ET et peut-être plus excusable que le colonel Martínez trahissant M. Terra?

M. Terra exposant le pays à la guerre civile et la dictature peut-être reconnue moins coupable que le colonel Martínez exposant M. Terra et ses principaux complices à des désagréments personnels?

Nous ne connaissons personnellement ni l'un ni l'autre de ces messieurs, et à vrai dire nous ne pouvons aucune sympathie ni pour l'un ni pour l'autre, si leurs rôles ont été respectivement ceux que les documents publiés permettent de supposer; mais nous croyons aussi très-fortement que les amis de M. Terra sont bien prompts à l'excuser et qu'il leur conviendrait d'être moins féroces dans leurs attaques contre le colonel.

Que diraient-ils de plus si le colonel Martínez eût cherché à corrompre le docteur Duvalmier Terra au lieu d'avoir été l'objet de ses injures et propositions?

Le colonel Martínez eût bien fait assurément de rompre la figure, dès les premiers mots, à l'infamie personnelle qui venait lui proposer de trahir de la confiance à lui accordée par l'ET et de l'influence que lui donne son grade; M. Terra ne méritait pas d'autre réponse.

Mais comment excuser de toute responsabilité le prétendu patriote qui croit qu'on peut refaire une virginité à la patrie en s'appuyant sur des militaires capables de vendre?

Quelle naïveté d'autre part. M. Terra croit le colonel Martínez capable de trahir l'ET, et se scandalise que le colonel trahisse M. Terra?

M. Terra est-il donc plus respectable que l'ET et ses intérêts plus précieux que ceux de l'ET?

D'autre part encore, si le colonel Martínez n'est qu'un ambitieux vulgaire ou qu'une âme soldée comme on prétend l'insinuer, et si le colonel Usher ne vaut pas mieux, pour quel intérêt les abandonne-t-on à M. Terra? C'est-à-dire leur promet-il un pas de l'or et des grâces, tout ce qui peut tenir le cœur d'un conscience égaré?

Et ce n'est la conscience du devoir accompli, qu'on s'est gagnée jusqu'ici à préférer la flatterie à la loi ou offrande de la conjuration ourdissant de la Latorre?

Questions que ces officiers, en se présentant au jour que l'on sait, ont rempli des fonctions policières auxquelles leur grade et leurs talons leur commandaient de ne point prendre part, et qu'ils auraient dû couper court à la débâcle aux propositions offensantes qui leur furent faites; mais nous voulons espérer pour eux qu'ils sauront refuser tout ce qui pourrait ressembler à un salaire du service qu'ils ont rendu au pays, et qu'ils prouveront ainsi que leur conduite a été assez désintéressée pour qu'on puisse jeter un voile sur ce qu'elle a de peu chevaleresque.

Quant au Dr. Terra et à ceux qui ont eu avec lui l'initiative de la piteuse conspiration, qui ont demandé pour eux l'indulgence, que les tribunaux ne refusent jamais au coupable incoérent, mais l'opinion a le devoir de rester inflexible à leur égard, car ils n'ont eu ni la justice pour fin ni l'honnêteté pour moyen.

Il serait bon, du reste, qu'on en finit bien vite avec une question aussi irritante, dont rien de bon ne saurait sortir.

Le pays a besoin de solutions d'un autre or-

# UNION FRANÇAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO--Dimanche 18 Octobre 1891

## L'EMPRUNT RUSSE

On avait annoncé ces jours-ci qu'un syndicat hostile à l'emprunt russe s'était formé parmi les Banquiers de Paris. Le démenti ne s'est pas fait attendre. Comme toujours, en France, quand il s'agit d'une idée réputée patriotique, l'enthousiasme a été général. Les dépêches nous annoncent que l'emprunt russe a été couvert huit fois par le peuple de France.

Amis jusqu'à la bourse, dit un proverbe en parlant des amis douteux. La bourse de la France s'est ouverte pour les besoins de la Russie, et celle-ci, nous en sommes convaincus, saura s'en souvenir. Il y a des services qui lient mieux deux grands peuples que de solennelles alliances!

## ANGLETERRE

### UN ACTE DE PREVISION

Un nouveau service de communications vient d'être établi entre l'Extrême-Orient et la Grande-Bretagne, par Vancouver et Ontario. C'est là un événement politique et stratégique. L'important n'est pas que les compagnies de navigation et de railways canadiennes et américaines aient pu, à grands renforts de trains express et de vapeurs extraordinaires, transporter en courtier de Yokohama à Londres en 21 jours et même un peu moins. L'intérêt principal de ce tour de force, c'est que l'Angleterre, avec l'énergie et la puissance de moyens dont elle dispose, vient de s'ouvrir la voie d'une ligne nouvelle de communications avec son empire des Indes, ligne qui lui permettrait de voler au secours de cette vaste colonie encore plus rapidement que par la voie du canal de Suez, le jour où celle-ci lui serait bloquée par la flotte de quelque puissance ennemie.

Comme la fait remarquer notre correspondant de Londres, l'acte de prévoyance qu'a accompli le cabinet de Salisbury, en assurant cette route vers l'Asie, est très-intéressant, en ce qu'il révèle certaines pensées intimes du Foreign-Office quant à l'avenir de la question d'Egypte. Un journal de Londres prétait, il y a peu de jours, au gouvernement russe l'intention de se rendre acquiescent d'un grand nombre d'obligations du canal de Suez. Il s'agit bien entendu, pour la Russie de contrebalancer l'influence que lord Beaconsfield assure à l'Angleterre dans les conseils de la compagnie fondée par M. de Lesseps, en achetant les actions du Khéivé Ismail. Maître de la majorité de ces titres, le gouvernement russe serait en quelque sorte, maître de Suez, et pourrait rendre la situation de l'Angleterre intenable, ou tout au moins très-préjudiciable, dans la vallée du Nil.

Nous ne pensons pas qu'il faille prendre au sérieux la combinaison dont on attribue la pensée au cabinet de Saint-Petersbourg. Quel qu'il soit, l'Angleterre, qui veut tout prévoir, a bien évidemment l'hypothèse de la perte éventuelle de sa prépondérance à Suez et dans la vallée du Nil, et elle l'a bien évidemment prévue plus que jamais, depuis le rapprochement franco-russe. D'ailleurs l'intérêt prépondérant avec lequel la presse de Londres a suivi l'essai du nouveau service de communications par Vancouver et Ontario, et la satisfaction avec laquelle elle en a salué le parfait succès. Tout cela est éminemment significatif.

### TRÊVE ROMPUE

La trêve politique qui régnait en Angleterre depuis la clôture de la session parlementaire et qui n'avait guère été interrompue que par le discours de M. Balfour à Plymouth annonçant la prochaine émigration, aux Français, d'une demi-mesure d'autonomie locale, vient d'être rompue par le discours de M. Balfour.

La Fédération libérale du pays de Galles vient de se réunir en Congrès à Pontypriid; la Fédération des Associations libérales d'Angleterre se réunira incessamment, comme nous l'avons déjà annoncé, à Newcastle. Le même jour se tiendra le congrès des Trésors Union, et avant peu toutes les tribunes du Royaume-Uni retentiront des langages passionnés des conservateurs, des libéraux dissidents et des principaux orateurs de l'opposition.

Dès la première séance, la Fédération libérale du pays de Galles a pris une assez importante résolution. Elle a décidé de poursuivre désormais sans trêve et sans relâche la rive de la séparation de l'Eglise et de l'Etat dans la principauté et de fonder une caisse destinée à une vaste propagande en ce sens, causée en faveur de laquelle des sommes considérables ont été versées séance tenante.

Nous avons plus d'une fois déjà signalé la portée du mouvement qui se produit dans le pays de Galles en faveur du *dissestablishment* et qui vient de s'affirmer d'une façon aussi énergique. Les Gallois, éprouvés une réputation profonde et légitime à être dominés par une religion d'Etat qui n'est pas la leur, dont nombre de ministres ne parlent pas leur langue, et qu'ils sont néanmoins contraints à entretenir de leurs dîcaires, sous forme de dîmes payées au clergé anglais sur les produits du sol. Bien que protestants, ils ne sont pas plus anglais que la majorité du peuple irlandais, et l'acte de justice que l'Angleterre a accompli, il y a de longues années, sur la proposition de M. Gladstone, en cessant d'imposer l'Eglise anglicane aux catholiques de l'Ile d'Emeraude, la principauté de Galles le récla-

me à son tour et, en somme, avec autant de raison.

Dans ces dernières années, un grand nombre de fermiers anglais ont manifesté leur opposition à l'Eglise officielle anglaise, en refusant de payer la dime au clergé. Ce mouvement n'est pas autre chose qu'une manifestation en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, sous une forme indirecte mais qui a obligé le cabinet Salisbury à faire voter une loi rendant les propriétaires gallois responsables de la dime que leurs fermiers refusent d'acquiescer.

Depuis l'avènement du parlement actuel, les gallois, stimulés par l'exemple des Irlandais, se sont organisés de façon à faire valoir leurs droits et leurs revendications à ce sujet beaucoup plus efficacement que par le passé.

Leurs députés autrefois dispersés au milieu des différents groupes parlementaires anglais et absorbés par eux se sont réunis en faisceau compact et homogène comme les *home rulers* d'Irlande; ils représentent aujourd'hui une force, et la résolution qu'ils viennent de prendre dans l'Assemblée de la Fédération libérale à Pontypriid, atteste qu'ils vont exercer cette force plus résolument que jamais pour atteindre la réalisation de leur idéal.

On conçoit que le parti tory qui s'est toujours appuyé sur l'Eglise anglaise, fasse opiniâtrement opposition à la revendication des Gallois. La séparation de l'Eglise et de l'Etat dans la principauté serait le commencement du *dissestablishment* en Angleterre même. Par contre les libéraux gallois ont promis à leurs amis du pays de Galles leur concours le plus dévoué et le plus absolu. En présence de l'énergie avec laquelle l'Assemblée de Pontypriid vient encore une fois de revendiquer la séparation de l'Eglise et de l'Etat dans la principauté, cette réforme — la chose est aujourd'hui certaine — figurera aux programmes des libéraux anglais pour les élections générales de 1892.

Elle viendra même en second ligne, entre la *home rule* irlandaise et les réformes ouvrières dont les gallois semblent disposés à se faire les champions, en tant qu'elles sont raisonnables et exemptes des tendances ultra-socialistes que représentent les John Burns et les Tom Mann.

### L'émancipation politique des Femmes

L'affranchissement politique des femmes n'est pas encore si près de s'accomplir qu'il le croyait, même en Australie.

Une dépêche nous annonce que la Chambre haute de la Nouvelle-Zélande a opposé son veto au bill voté par la Chambre populaire, qui déclarait les femmes électrices et éligibles. C'est là une assez rude déception pour les groupes politiques anglais favorables à l'émancipation du sexe faible, et qui comptaient bien invoquer l'exemple de la Nouvelle-Zélande comme précédent. Le veto à la Chambre haute de la Nouvelle-Zélande ne fait qu'ajourner l'admission de la femme à la dignité d'électeur et d'éligible en Australie, les Chambres basses de ces colonies jeunes, neuves, à tendances très-radicales, n'étant pas d'humeur à souffrir longtemps à cet égard l'opposition de leurs Sénats.

## ECHOS DE LA RÉVOLUTION

### Démissions

Il y avait une fois un ministre des Affaires Etrangères dont l'hébraïque profil blanc déplaissait au docteur Angel Florio Costa, et un ministre des finances dont les lauriers prenaient la nuit des flexibilités ophiennes pour s'enrouler autour du cou majestueux du même don Angel... L'un des deux a déjà démissionné pour des motifs personnels que *Montevideo Noticias* n'a pu lui faire confesser, le second est sorti du Cabinet vendredi soir à 7 heures, dit *El Bien*, agité et entouré de quelques amis, après un conseil de Cabinet qui fut fort rageux, et qui roula sur la participation que le gouvernement a prise dans l'enquête ouverte sur la tentative révolutionnaire de l'Union.

Le docteur don Angel Florio Costa aurait-il le mauvais goût du *jetton* de Terra? Il n'y a-t-il qu'une victoire posthume de Terra?

P. S. — La démission du Dr. Herrero y Espinoza n'était pas encore acceptée que déjà les candidatures montraient à la surface du sol leurs têtes en pointes d'asperges. On donne comme favori dans cette course au portefeuille M. Blas Vidal.

### Perquisitions... fructueuses

On continue, paraît-il, à rechercher en ville et à la campagne des armes ou des documents relatifs à la Révolution. Quel que soit le zèle déployé par les agents à qui ces recherches sont confiées, il ne paraît pas qu'elles aient donné jusqu'ici de bien brillants résultats.

Il ne faudrait point croire pourtant qu'elles sont restées absolument infructueuses... pour tout le monde. S'il faut en croire *El Bien* les agents de la perquisition qui fut pratiquée dans la maison de campagne de M. Jackson, auraient procédé de telle façon qu'on a pu croire que la dite propriété avait été visitée par de vulgaires... amateurs du bien d'autrui, plutôt que par de respectables agents de la force publique.

Une perquisition chez les perquisitionneurs ne serait peut-être pas inutile... *Et El Bien* a été bien renseigné.

### A l'Hôpital

M. Montes de Oca, un des blessés de la malheureuse escarmouche de l'Estancia, a subi hier l'amputation d'un bras. On se souvient sans doute qu'il avait été atteint à l'articulation du coude, par un projectile.

L'opération a été faite par les docteurs Fleury et Cebrían.

Le capitaine Arias et le lieutenant Guana, qui avait inspiré d'abord quelques inquiétudes, sont entrés en convalescence.

### Abate

Ce grec redoutable est un des lions du jour. Il n'est pas un de nos confrères qui ne s'occupe et ne se préoccupe de lui. Les jeunes filles même en ont le cauchemar, et il devient dangereux d'en parler devant les femmes grosses et les nourrices.

On est-il? que devient-il? Est-ce une ombre ou un mythe? ou bien enorgueille-t-il susceptible de fonder sur nous yagalon en main, à l'instar le moins prévu, pour s'exercer à un mas-

sacre plus auguste!

D'aucuns le disent en liberté, d'autres affirment qu'il est détenu à la Police du sûreté, d'autres encore, et ces derniers sont, croyons-nous, les plus près de la vérité, disent qu'il loge là c'est qu'il est agent d'icelle.

De toutes façons il serait bon qu'on daignât nous renseigner sur ce qu'on peut attendre ou espérer de cet aimable personnage, dont l'existence fut jadis jugée précieuse par le doux Latorre.

### Chassés-croisés

M. Manuel Barreto a été transféré du Pénitencier au Cabildo; M. Lino Fernandez a été envoyé au contraire du Cabildo au Pénitencier.

MM. Julio Zaccarelli, un espataz de sa bar-raca et l'automôn de M. Castro ont été remis en liberté; M. le commandant Ledesma, en revanche a été privé momentanément de la sienne.

M. Rafael Rouen a été congédié de l'Hôtel hospitalier du colonel Muru, mais MM. Terra et Giottuzzo continuent à y méditer sur la fragilité des calcule humains et la perfidie des colonels.

M. Herrero y Espinoza a pris congé galamment hier de ses collègues en les visitant l'un après l'autre dans leurs bureaux respectifs, mais on ne sait pas encore qui fera le pas contraire.

Quelques amis des inculpés prétendent que les charges relevées jusqu'ici contre ceux-ci sont insignifiantes; *La Nación* prétend au contraire que quelques-uns d'entre eux ont déclaré sans détour *quelque chose* (algo) qui les compromet sérieusement.

### Ordonnances de non-lieu

Par ordre de M. le Président de la République, les décrets dont les noms suivent ont été mis en liberté:

Justo Viana, Juan Cruz Costa, Lino Piedra-cueva, José L. Ubría, Leon Capdehourat, Juan Megra, Hermenegildo Delgado, Carlos Berrutti, Vicente Rivera, Otelo Maya, Fernando Borda, Eluvrio Giori, Rololfo Fernandez, Miguel Corrales, Gerónimo Caffarate, Vicente Martinec, Manuel Leal, Justo Leal, Mario Cordones, Joaquin Espina, Elisallo Peña, Agustin Illa Castro, Dámaso Corrales, José Lopez Rivas, Ernesto Ferrer, Luis S. Rotana y mayor Gregorio Brum.

L'enquête administrative doit s'être terminée cette nuit, et le procès-verbal général sera transmis au docteur Ballesteros, juge du Crime.

## ANALYSE DU CAFÉ DU TUPI NAMBA

Voici les certificats délivrés par les renommés chimistes Arcevalleta, Isola et Floppone, en faveur du café servi aux consommateurs de l'établissement appelé *Tupi Namba*, à l'angle des rues Juncal (21) et Buenos Aires (308), Place d'Indépendencia.

Laboratoire Municipal Chimique et Bactériologique. — Sur la demande de M. François San Roman, je certifie qu'il résulte de l'analyse chimique, de l'observation microscopique et des propriétés organoleptiques du café remis par ce commerçant et examiné dans cette officine, que le dit café est de première qualité, sans mélange de substances étrangères, et propre par conséquent à l'alimentation.

Montevideo, 29 août 1891.

J. Arcevalleta.

Laboratoire Municipal Chimique et Bactériologique. — Numéro de l'analyse, 3725. Numéro du bulletin, 39. — Série E.

Le directeur du Laboratoire Municipal certifie que l'échantillon étiqueté café grillé remis par M. François San Roman, a été analysé, et a donné les résultats suivants:

Eau . . . . . 1.96  
Cellulose . . . . . 10.63  
Matières grasses . . . . . 18.35  
Substances azotées . . . . . 10.20  
Gomme . . . . . 0.48  
Sucre . . . . . 1.24  
Caféine . . . . . 0.99  
Cenlres (chloro % 554) . . . . . 5.10  
Substances indéterminées . . . . . 21.01

Extrait aqueux . . . . . 29.03

Observation microscopique. Elle ne révèle pas la présence de substances étrangères. Des détails qui précèdent, on déduit que la substance analysée est propre à l'alimentation.

Montevideo, 22 août 1891.

J. Arcevalleta.

MM. Ulysse Isola et docteur Florentino Felippone.

Messieurs.

Non point certes dans l'intention vulgaire de me faire une réclame mais pour ma légitime satisfaction et la plus grande tranquillité de ma nombreuse clientèle (les insinuations malveillantes et déloyales n'ont pas manqué pour chercher à la diminuer), je vous prie de vouloir bien soumettre à une analyse minutieuse et impartiale, dans votre Laboratoire, le café que j'en grain moulu et en infusion je vous adresse, et qui est celui que je sers dans mon établissement dénommé *Café Tupi Namba*, et de vouloir bien aussi, si vous le jugez convenable, me faire parvenir votre rapport consciencieux et éclairé sur cette analyse.

Je vous salue avec toute considération et respect.

François San Roman.

Monsieur François San Roman.

Monsieur,

Nous vous adressons avec la présente le résultat des analyses que, par votre ordre, nous avons pratiquées sur le café grillé et l'infusion du même, qui sont venues dans votre établissement appelé *Tupi Namba*.

La composition élémentaire de ces produits en met en évidence la bonté et la pureté; c'est pourquoi nous les considérons comme très-propres à l'alimentation.

Nous profitons de cette occasion pour vous

solliciter d'avoir fait passer avant votre intérêt la bonne réputation de votre maison, en servant aux nombreux consommateurs qui la fréquentent un café de qualité supérieure qui, tout en flattant le palais, fortifie en même temps l'estomac et facilite la digestion.

Nous vous saluons et nous répétons vos affectueux serviteurs.

Docteur Florentino Felippone, Ulysse Isola. Laboratoire Chimique. Analyses pour l'Agriculture, l'Industrie et le Commerce, sous la Direction de MM. Florentino Felippone, docteur, et Ulysse Isola. Rue Yi n° 292. N° de l'analyse 804 et 805.

NATURE DE L'ÉCHANTILLON: CAFÉ GRILLÉ

Montevideo, 10 Septembre 1891.

Les chimistes soussignés certifient qu'ils ont analysé l'échantillon présenté par M. François San-Roman, et qu'ils en ont résulté la composition suivante:

Cellulose . . . . . 43.46  
Matières grasses . . . . . 11.26  
Substances azotées . . . . . 11.60  
Gommes et matières sucrées . . . . . 1.98  
Cendres . . . . . 4.95  
Eau . . . . . 2.35  
Matières extractives . . . . . 21.40

100.00

Cendres . . . . . 4.95 o/o  
Chlore . . . . . 0.035

COMPOSITION DES CENDRES DU CAFÉ

Chaux . . . . . 4.21  
Silice . . . . . 2.31  
Soudé . . . . . 13.10  
Magnésio . . . . . 19.60  
Potasse . . . . . 32.63  
Acide phosphorique . . . . . 9.30  
Acide carbonique . . . . . 15.14  
Oxyde de fer . . . . . 0.69  
Indéterminées . . . . . 2.69

100.00

EXTRAITS DE CAFÉ GRILLÉ

Extrait aqueux . . . . . 34.60 o/o  
Extrait alcoolique . . . . . 19.60  
Extrait éthérique . . . . . 12.06

Ulysse Isola—Florentino Felippone.

### OBSERVATION MICROSCOPIQUE

Dans l'observation faite nous avons rencontré tous les éléments qui correspondent à l'*Arabica*—*embryo* et à l'*Espe* molernes, caractéristiques de la pureté du café.

Après les lumineux informés qui précèdent, il me paraît superflu d'entrer en d'autres considérations sur la bonté et l'excellence du café que je sers à mes clients, tant en infusion que moulu ou en grain, et qui a donné une réputation, dont je suis légitimement orgueilleux, au *Café Tupi Namba*.

Il me reste à ajouter, pour le cas où par hasard quelqu'un se permettrait malicieusement de remarquer qu'il est très-facile de faire analyser du café bon et légitime, mais beaucoup plus difficile d'en servir, que je suis disposé à dépenser à titre de pari, en faveur d'une œuvre de bienfaisance quelconque, la somme de mille piastres si quels qu'un peut me prouver que le café que je vend et que je continue à vendre n'a pas les mêmes qualités et conditions que le café soumis à l'analyse des savants chimistes Joseph Arcevalleta, docteur Florentino Felippone et Ulysse Isola dont les jugements précèdent.

Je ne crois pas pouvoir donner un meilleur démenti ni plus grand, à ceux qui, incapables de soutenir contre moi une concurrence loyale cherchent à me nuire par les insinuations dépourvues de fondement.

Mais ce n'est point là le seul objectif que j'ai en vue, en sollicitant des distingués chimistes déjà indiqués les rapports qui précèdent; j'ai tout compte d'un but plus élevé et impersonnel, celui de donner au public la certitude qu'un *Café Tupi Namba* ou vend un café excellent et légitime, qualité inappréciable pour tous ceux qui savent qu'un bon café est le meilleur des toniques et le digne couronnement d'un bon repas.

François San Roman.

## FRANCE

## LES GRANDES MANŒUVRES DE SEPTEMBRE 1891

## (SUITE)

## ARMÉE DE L'EST

## 7 CORPS D'ARMÉE—(Besançon)

## 35<sup>e</sup> Régiment d'infanterie—(Stationné à Belfort)

## Colonel: Sartre.

Inscriptions au drapeau: Wagram 1809. La Moskowa 1812. Alger 1820. Sébastopol 1855.

Ce régiment prit à l'origine le nom de Nermont, de son premier colonel, et devint successivement Duras, Royan, Anjou et Aquitaine. Le 1<sup>er</sup> Janvier 1791 il devint le 35<sup>e</sup> de ligne. Il participa à la conquête de la Savoie, au siège de Toulon et à la campagne des Pyrénées Orientales.

La 35<sup>e</sup> demi-brigade prit ensuite une brillante part à la campagne d'Italie de 1799 à 1800. Un fait d'armes est resté célèbre au 35<sup>e</sup>, c'est celui du sergent Thamez qui, étant seul, tomba dans une embuscade de 32 Autrichiens. Au moment où les ennemis allaient s'emparer de lui il cria d'une voix tonnante: «A moi les grenadiers!» L'ennemi crut qu'il y avait là des forces nombreuses et mit bas les armes. Thamez emmena les 32 prisonniers. Il reçut un fusil d'honneur.

Après avoir participé à la campagne de 1805, le 35<sup>e</sup> était, en 1807, à l'armée d'Italie, surpris dans l'Ardenne par plus de 4000 autrichiens. 400 hommes dont le colonel Breisaud, durent se rendre après un combat de cinq heures.

L'archi due Jean émervillé de la bravoure









## A la Marseillaise

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le public de Montevideo trouvera dans ce magasin, les bottines à la Eiffel, dont l'inventeur est M. Fournery, coupeur des premières maisons de Paris.  
Venez donc visiter la Marseillaise et vous ne vous chausserez plus qu'à la Eiffel.

PRIX MODERES

407-CALLE 18 DE JULIO-407

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON  
**Y DE CHRISTOFLE**  
Precios sin competencia

**SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO**

PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran expocision Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

## HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado e inconfundible en este hotel, todos los comodidades apetecibles unidos a un establecimiento y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos. Jn. 28-p.

**CIGARETTES MADAME**

176-CALLE BUENOS AIRES-176

**BITTER "SECRESTAT"**

VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

**"COUSTAU"**

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUCTOR: **F. L. RUETE.**

Succesor de Edm. Barthold.

49 - SOLIS - 49

Jul. 1.º-1

## BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, sons de toutes qualités, foin, luzerne sèche.

**Sel de Cadiz**

737-CALLE 18 DE JULIO-737

**CORDON**

Teléfono Cooperativa Nacional 1103.

## BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

TROISIÈME PARTIE

LES FILS DU PRODUCTEUR

VIII

LE REFUGE DE LA MONTAGNE

Là, il fallut toutes sortes de précautions; dire qu'on allait demander un renseignement à Mme Aurélie, c'était mis le rusé Auvergnat en défiance et eût clos ses lèvres sans retour.

Etienne le comprit, et, se renfermant dans cette sorte de froideur grave qui en impose à toute personne expansive, il exposa sa demande d'une voix très franche et très loyale, évitant par-dessus tout les réticences.

— Je suis à votre disposition, Monsieur, lui répondit aussitôt le notaire, et Mme Aurélie

m'est, en effet, parfaitement connue. Elle habite non pas le village, mais le territoire de Chastel-Burcia. C'est à une certaine distance d'ici. Vous pouvez, cependant, prendre la grande route jusqu'à Thiezac.

— Est-ce loin, demanda Jeannine.

— Non, Ma Laine, Thiezac se trouve à vingt-sept kilomètres d'Aurillac; mais la route par la montagne est longue et difficile. Il vous faudra certainement plus de sept heures pour parcourir cette distance.

— Sept heures! Mais c'est une éternité!

— Oui, sept heures, et peut-être davantage; mais, pourtant, vous avez une chance énorme, c'est que la neige n'a pas encore commencé à tomber. C'est un phénomène très rare dans cette saison-ci. A Thiezac, vous trouverez un guide qui vous conduira jusque chez Mme Aurélie.

— Est-ce une femme adorable!

— Oh! je crois bien! C'est une excellente créature, à laquelle un long séjour à Paris a donné des façons charmantes. C'est une des plus riches propriétaires du pays, et dans ses bureaux de la montagne se fabriquent certainement les meilleurs et les plus beaux des fromages.

Son mari est mort il y a quelques années. Elle habite avec son fils et sa belle-fille, aussi bons et aussi estimables qu'elle.

Ces nouvelles causèrent une joie infinie à Jeannine et à Etienne.

L'impatience de la jeune femme ne se pouvait contenir; et si Etienne n'eût opposé une très impérieuse résistance à ses desirs, on se serait parti le soir même, sinon pour Thiezac, du moins pour Vic-sur-Cère, situé à quelques kilomètres en avant de l'autre petite ville.

Mais Etienne avait une volonté bien trempée. Il fallut que Jeannine prit des précautions contre la fatigue, et, comme elle l'avait déjà fait à Bordeaux, elle dut se soumettre et accepter la décision de son ami.

Mais le jour n'était pas encore levé que c'était elle, maintenant, qui, piffant d'impatience, réveillait les garçons d'écurie et voulait partir à tout prix.

Malgré l'air très vif, elle avait exigé une voiture découverte, voulant, disait-elle, admirer ce pays extrêmement beau, et où, à chaque pas se rencontrent des sites plus remarquables et plus pittoresques les uns que les autres.

Aux premières lueurs de l'aube, le cocher faisait joyeusement cliquer son fouet à la sortie de la ville.

Jeannine, enveloppée frileusement de son manteau, blottie sous un large tapis fait de peaux de bœufs, aussi souples et aussi soyeux-

## ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

**A. ROUX & Cº**

105, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

**SS. BAOUR & Cº DE BURDEOS**

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS

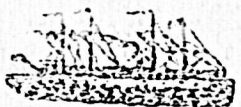
y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N.º 139.

**MONTEVIDEO**

## SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français:

**EQUATEUR**

Capitaine: MOREAU

Partira le 21 Octobre à 8h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

**MEDOC**

Capitaine: DEVAUREIX

Partira le 25 Octobre pour Bordeaux, faisant escales au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français,

**BRESIL**

Capitaine: MINIER

Partira le 6 Novembre à 3 h. du matin faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français

**CHARENTE**

Capitaine: DUPONT

Partira le 25 Novembre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 185 (au 1er).

L'Agent, B. GIRARD.

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

**MONTEVIDEO**

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Parana, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colon, Guaviyú, Concordia. Llegada del Salto y escalas todos los Jueves. Admite pasajeros, cargas encomiendas y dinero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

Capitán: Pintos.

Sale todos los martes para Salto y escalas tocando en Colonia.

Calle Piedras, núm. 173.

Ernesto Julia.

**CHARGEURS REUNIS**

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

**RIO NEGRO**

Capitaine: GUÉGAN

Partira le 6 Novembre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

**PARANA**

Capitaine: BRÉANT

Partira le 19 Octobre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750. 3me. distincte 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passages et les frets s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

201-Rue Piedras, altos.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

Les que les chèvres du Thibet, les yeux brillants et la mine rose, se pelotonnaient frileusement contre Etienne.

— Mon Dieu! que c'est beau s'enfuir-elle de loin en loin.

En effet, de tous côtés s'élevaient les belles crêtes élégantes des montagnes; elles ne ressemblaient plus à celles des Alpes ou des Pyrénées; leur aspect n'était ni rude, ni hérissé, ni terrible, au contraire.

Leurs formes sont arrondies et gracieuses; chaque massif est isolé et bien assis sur une base peu élevée, tandis que la verdure épaisse, qui recouvre entièrement les hauteurs, leur donne une sorte de majesté douce et calme d'un charme irrésistible.

Des vallées profondes s'échappent de leurs flancs; les pâturages sont harmonieusement coupés de bois de hêtres, de bouleaux et de chênes.

Partout, des roches tapissées de lichens et de mousses épaisses, jaillissent de milliers de cascades légères, écumeuses et blanches comme de longues écharpes de gaze.

L'odeur des plantes aromatiques développée par l'air vif de la montagne enveloppait de tous côtés les deux voyageurs.

De temps à autre se montraient de belles vaches rousses, des chèvres brunes, qui pais-

## P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

Liverpool, Rio de la Plata et Lima

Servie par les magnifiques vapeurs:  
Aconcagua 4112 tons, John Elder 4112  
Araucania 3577 tons, Liguria 4112  
Britannia 4112 tons, Magellan 4112  
Gascuña 3577 tons, Polaris 4112  
Iberia 4112 tons, Patagonia 4112  
Sorata 4099 tons.

Vingtes à Europa en 18 jours

Le rapide vapeur anglais

**LIGURIA**

Capitaine: A. HAMILTON.

Partira le 26 Octobre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lima, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 30 jours. 30. SANS FRAIS DE QUARANTAINE. Il sera servi gratuitement du vin aux passagers DE TOUTES LES CLASSES. Tous les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à: Wilson, Sons & C.º Limited

AGENTS A

MONTEVIDEO: BUENOS AIRES: RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE

TRANSPORTS MARITIMES

A VAPEUR

SERVICE RÉGULIER

DE BUENOS AIRES A NAPLES

vapeur français,

**BEARN**

Commandant: YVERTI

Partira le 16 Octobre 1891 pour Santa, Bahia, Marseille, Barcelone, Gênes, Naples.

Le vapeur français:

**POITOU**

Commandant: MOULINIER

Partira le 26 Octobre pour Santos, Bahia, Rio Janeiro, Marseille, Barcelone, Gênes, Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD)

Béarn..... de 5.000 tonnes et 2.1/2

Bretagne..... 2.500..... 1.000

Bretagne..... 3.500..... 1.200

La France..... 4.000..... 1.700

Poitou..... 2.800..... 1.200

Provence..... 5.000..... 2.500

Aquitaine..... 5.500..... 3.000

Espagne..... 6.000..... 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS

On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re 2e et 3e classe. Les passages d'aller sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chancellerie d'Antin No. 21.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 180—2me. 105—3me. 45.—Aller et retour: 1re \$ 240—2me. 180—3me. 75.

En cas de quarantaine en Europe, les frais des passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour jouiront d'un rabais de 20%.

Les personnes qui désireraient faire valoir des passages d'Europe payeront leur passage ici contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du passage sera intégralement remis.

Pour plus de détails, fret et passages s'adresser à l'Agence.

RUE ZABALA 72.

Soulas, Benausse & Co

étaient l'herbe inégale ou les buissons tranchés des arbres.

Dans le ciel d'un bleu vif, de minces nuages s'envolaient légers comme d'impalpables feintes de neige.

Les montagnes toujours vertes laissaient découvrir leur admirable végétation, on sentait la verdure noire, les approches de l'hiver n'étaient quelques tons roux d'un admirable et saisissant effet.

Tout autour de la calèche, des ruisseaux bouillonnants en cascades, ou bien couraient joyeusement en bavant sur leur lit de cailloux tout bordé de longues herbes, de glaces et d'iris sauvages.

De loin en loin, comme les montées étaient rudes, les voyageurs descendaient.

Ils marchaient un instant pour réchauffer leurs membres engourdis, et, jeunes tous, ils couraient le long de la route, grimpaient sur les talus, allant à la recherche des fleurs éclosoes sous les rayons tardifs du soleil d'automne.

Mais la promesse d'un pourboire avait donné une très grande agilité au cocher et, par contre, aux chevaux qui conduisaient Jeannine et Etienne.

Moins de six heures après le départ d'Aurillac, le petit équipage entra à Thiezac.

(A suivre.)